

Homélie de Monseigneur Centène – 1^{er} dimanche de carême

Depuis mercredi nous sommes entrés dans le temps du Carême qui nous prépare à renouveler les engagements de notre baptême par notre profession de foi de la nuit de Pâques.

Les évangiles des 5 dimanches de Carême sont ceux que l'Église ? depuis les origines propose aux catéchumènes, à ceux qui demandent le baptême. Ils apparaissent donc comme une catéchèse qui met en valeur le choix que doit faire tout homme qui vient en ce monde.

Quel est ce choix ?

C'est de se reconnaître ou non comme un enfant de Dieu. C'est d'accepter ou non notre place dans la création. C'est choisir ou non d'avoir une relation filiale avec Dieu. Les lectures de ce dimanche nous présentent Adam et Eve, et Jésus, confrontés à ce choix.

Adam et Eve c'est l'humanité tentée de ne plus dépendre du Père en se faisant Dieu à sa place.

Jésus, c'est l'homme qui choisit de vivre de manière filiale sa relation avec Dieu, dans la confiance et dans l'amour, sans prêter l'oreille aux sirènes du tentateur. Et ce choix c'est celui devant lequel est placé tout baptisé à un moment ou l'autre de sa vie. C'est ce que l'on appelle : la tentation.

Tous les évangiles soulignent le lien entre la tentation de Jésus et son baptême, à l'occasion duquel Jésus vient d'entendre la voix du Père proclamer : « celui-ci est mon Fils bien-aimé. »

Et voilà que quelques lignes plus loin Satan l'attaque précisément sur ce point précis : « si tu es le Fils de Dieu... »

Dans le langage courant, le mot tentation est souvent dévalué, infantilisé. Il s'agit de faire ce qui est défendu, ce que le monde interdit ou que la pression sociale réprouve.

Dans l'Évangile, c'est beaucoup plus que cela !

Satan essaye de détourner Jésus, de sa vocation de Fils de Dieu obéissant par amour à son Père.

Ce fut la tentation d'Adam et Eve, comme celle du peuple de Dieu